

LE BULLETIN



DES
AMIS

DU PERE
CAFFAREL

BULLETIN de LIAISON N°20
Janvier 2017

ASSOCIATION DES AMIS DU PÈRE CAFFAREL
49 RUE DE LA GLACIERE
F-75013 PARIS
www.henri-caffarel.org

Vous pouvez commander le DVD du Père Caffarel à

L'Association des Amis du père Caffarel,
soit par courrier : 49 rue de la Glacière F-75013 PARIS
soit par internet sur le site : www.henri-caffarel.org
au prix de **5 €**

Vous trouverez en dernière page un bulletin vous permettant de
renouveler votre adhésion pour l'année 2017,
si vous ne l'avez déjà fait.

Vous pourrez inscrire au verso de ce bulletin les noms d'amis auxquels
vous souhaitez que nous adressions une demande d'adhésion.

SOMMAIRE

- Editorial : Trouver consiste à Chercher
José et Maria-Berta Moura Soares p. 4
- Le colloque 2017 sur le Père CAFFAREL p. 6
- Le mot du postulateur de la cause
Frère Angelo Paleri p. 7
- Prier le Père Caffarel
Annina et Giampaolo Martinelli p. 9
- Archives du Père Caffarel
Conférence au Brésil sur l'oraison p. 13
- La Prière du Père Caffarel p. 23
- Membres d'honneur de l'Association des
Amis du Père Caffarel, p. 24
- Bulletin de renouvellement de votre adhésion p. 27

EDITORIAL

To et Zé Moura Soares
(Couple responsable de l'Equipe
Responsable Internationale des
Équipes Notre-Dame)



Trouver consiste à Chercher

Dans l'une des merveilleuses lettres du Père Caffarel ¹, nous trouvons une phrase qui peut expliquer pourquoi nous sommes à nouveau dans la préparation d'un Colloque International sur le Père Caffarel : « **Trouver le chemin vers la sainteté consiste, de fait, à Chercher** ».

Ce désir de vouloir montrer au monde et à l'Église combien le Père Caffarel a été important pour le Sacrement de Mariage, chemin de sainteté, est non seulement un défi mais aussi un honneur ; toute sa vie, en effet, il aura eu cet objectif : aider les personnes à réaliser leur vocation vers la sainteté.

Les enseignements communiqués dans ses livres, les œuvres qu'il a fondées, sont d'une telle richesse que tout doit être partagé par tous.

Appréhender la personnalité du Père Caffarel, approfondir sa spiritualité, identifier l'effet de ses propositions au niveau international, c'est permettre que l'on connaisse d'une forme dynamique et c'est aussi montrer avec joie tout ce que cet homme de Dieu a laissé à l'Église

La manière dont la pensée du Père Caffarel a fait germer dans le cœur et dans la vie de beaucoup de personnes une solide spiritualité chrétienne fondée sur le baptême et sur le mariage est un motif de joie pour l'initiative qui se réalisera en décembre 2017.

Henri Caffarel a influencé la construction non seulement du couple mais aussi des veuves, en donnant un sens de vie à leur situation, en proposant une spiritualité du veuvage comme continuité du mariage et en donnant ainsi la signification du veuvage pour l'Église comme épouse de Christ.

¹ "Présence à Dieu – Cent lettres sur la prière"

Comme homme de la rencontre, où l'oraison est source de vie et d'amour, il n'a pas non plus oublié la prière d'intercession, en contribuant à la construction de l'homme, sa grande préoccupation, comme il nous le dit dans « *Présence à Dieu – Cent lettres sur la prière* » : “*J’aimerais, cher ami, que, quand vous allez vers la méditation, vous ayez toujours la forte conviction que vous êtes attendu : attendu par le Père, par le Fils et par le Saint Esprit, attendu dans la famille trinitaire, où votre lieu est, de fait, prêt. Rappelle-toi que le Christ a dit : ‘Je vais te préparer un lieu’* ».

Ce don qui a été offert à l'Église, à travers sa dynamique, nous conduit sans doute et aussi au beau défi de la Mission, en présentant au monde toutes ses propositions. Ce fut aussi le sens de l'exhortation faite par le Pape François à l'occasion de l'audience privée avec le Mouvement des Équipes Notre-Dame, en septembre 2015, nous poussant à donner aux autres ce que nous avons déjà reçu.

À un moment où il est tellement nécessaire d'affirmer avec joie tous les dons concédés par Dieu, ce serait donc un contre sens de ne pas contribuer à cette cause pour que le Père Caffarel, infatigable porteur de ce feu d'amour, soit plus connu et aimé.

Un saint est en premier lieu quelqu'un qui est « **Vivant** », vers qui chacun se dirige pour vivre et dépasser les difficultés de la vie quotidienne. Donc, plus nous connaissons le Père Caffarel, plus il est aimé, en contribuant ainsi pour accélérer le jour où l'Église proclamera la sainteté de sa vie.

Et nous terminons avec la référence que le Pape François a faite lors de l'audience aux END sur ce sujet : « La Cause de béatification de votre fondateur, le Père Caffarel, est introduite à Rome ; je prie pour que l'Esprit Saint éclaire l'Église dans le jugement qu'elle aura un jour à prononcer à ce sujet. »

Paris, le 18 Novembre 2016,

Tó et Zé Moura Soares

A l'occasion du 70^{ème} anniversaire de la Charte des Equipes Notre-Dame, l'Équipe Responsable Internationale et l'Association des Amis du Père Caffarel organisent les 8 et 9 décembre 2017 un colloque scientifique placé sous le Haut Patronage du Cardinal André Vingt-Trois, Archevêque de Paris

HENRI CAFFAREL, PROPHETE POUR NOTRE TEMPS APÔTRE DU MARIAGE ET MAÎTRE DE PRIÈRE

Un colloque au service de la Cause de Canonisation du Père Henri Caffarel. Cette manifestation a pour objectif de montrer l'influence de la pensée et des intuitions du Père Henri Caffarel sur la théologie et la spiritualité du mariage et sur la prière.

Un colloque inscrit dans la programmation du Collège des Bernardins. Ancien collège cistercien, les Bernardins est aujourd'hui un lieu prestigieux de rencontres, de dialogues, de recherche et de culture ainsi qu'un centre de formation théologique et biblique. Depuis 2009, il abrite l'Académie catholique de France.

Un colloque international. Une traduction simultanée en cinq langues (Anglais, Espagnol, Français, Italien, Portugais), avec une diffusion en temps réel sous la forme d'une web-conférence (streaming) permettra au plus grand nombre, équipiers Notre-Dame ou non, partout dans le monde, de participer à la manifestation.

Un colloque scientifique. Le comité de pilotage de la manifestation a sollicité la participation de chercheurs et spécialistes pour explorer les aspects de la personnalité ou de la pensée du Père Henri Caffarel et du bien-fondé de ses œuvres : sa vocation d'homme de Dieu, ses fondations dans l'Eglise, son enseignement et sa pédagogie de l'oraison, ainsi que sa vision sur le couple et le mariage. Les propos seront éclairés par des témoignages de nombreux pays issus des cinq continents... Ils montreront le caractère universel de ses propositions qui restent pertinentes pour les hommes et les femmes d'aujourd'hui.

Au Service

**Frère Angelo Paleri, o.f.m.conv,
Postulateur à Rome pour la Cause
du Serviteur de Dieu
Henri Caffarel**



Intervention du Père Paleri lors du rassemblement des responsables des Equipes Notre Dame de France, Luxembourg et Suisse, le 20 novembre 2016.

Le père Henri Caffarel est un prophète de notre temps, c'est ainsi que le définissait le cardinal Lustiger lors de ses funérailles.

Le père Caffarel est aussi un enfant de son temps : dans sa jeunesse il fréquente les maristes récemment installés à Lyon, sa ville natale, et aussi les jésuites : en particulier Alphonse Plazenet, mariste, et Jean Rouillet, jésuite. Henri Caffarel vit une période historique où voient le jour des idées et des visions sur la spiritualité du mariage qui seront développées dans le cadre du concile Vatican II (et également dans les articles et les ouvrages du jésuite Paul Doncoeur, du dominicain Ambroise-Marie Carré, du père Jean Viollet qui fonde en 1918 l'Association du Mariage Chrétien (AMC) et du laïc Alain Christian). Le père Caffarel rencontre des personnalités catholiques telles que Jacques et Raïssa Maritain, Henri Bergson, le bienheureux Vladimir Ghika, prince moldave converti au catholicisme, prêtre, fondateur d'institutions religieuses, promoteur d'initiatives de bienfaisance et tué dans les prisons communistes de Bucarest. Tous contribuent, dans la France de l'époque, au développement de la pensée catholique.

Henri Caffarel est aussi un écrivain prolifique et un fondateur de revues pour diffuser la parole de Dieu, comme le sont, dans d'autres pays européens et hors Europe le franciscain conventuel saint Maksymilian Kolbe en Pologne et au Japon, le carmélite bienheureux Titus Brandsma en Hollande et le bienheureux Giacomo Alberione en Italie.

Après avoir fondé en France les Équipes Notre-Dame et la Fraternité Notre-Dame de la Résurrection pour les veuves, il ressent la nécessité d'établir des contacts dans les autres pays européens afin d'approfondir les spiritualités respectives et d'envisager des modèles d'organisation. En Italie, par exemple, il prend contact avec le père Paolo Liggeri (fondateur de 'La Casa' à Milan et du premier centre d'écoute en Italie) qui fera imprimer la

traduction italienne du livre *Propos sur l'Amour et la Grâce* en 1960, et avec le père Enrico Mauri (fondateur de l'Opera 'Madonnina del Grappa' pour les veuves à Sesto Levante). Le père Caffarel est nommé consultant de la Commission conciliaire pour l'Apostolat des laïcs, il contribue en apportant ses intuitions et ses connaissances tout en enrichissant sa propre expérience.

Ce jeune prêtre, qui se donne entièrement à Celui qui l'avait appelé et auquel il consacre son existence, est une personne parfaitement intégrée au sein de son époque, il est à la recherche, avec d'autres grands esprits contemporains, de solutions aux pressants problèmes de la société. De nouveaux horizons s'ouvriront grâce aux intuitions et aux réflexions profondes d'individus qui œuvraient en synergie. (...)

Dans les années 70 la vocation ressentie pendant sa jeunesse affleure de nouveau (à l'époque il avait envisagé de devenir moine et de se consacrer exclusivement à la prière) ; il est d'ailleurs l'un des premiers prêtres en France à vivre l'expérience du renouveau charismatique au sein de l'Église catholique (ce qui le conduira à voyager aux États-Unis). Au cours des 20 dernières années de sa vie il se consacrera surtout à aider les laïcs à prier, à comprendre la signification de la prière dans le centre de Troussures, devenu son lieu de résidence.

Il est donc possible d'affirmer que le père Henri Caffarel a vécu pleinement la mission de l'Église, il a partagé avec tous la joie de rencontrer le Christ au quotidien, en façonnant l'expérience vécue par chacun, les laïcs, les couples mariés, les veufs et les veuves, à travers l'écoute de la Parole, la prière constante et partagée.

Les nombreuses personnes qui l'apprécient demandent alors l'ouverture d'une enquête diocésaine sur sa vie, ses vertus, sur la réputation de sainteté et des signes. Cette enquête qui s'est déroulée à Paris, entre 2005 et 2014, a été approuvée par la Congrégation des Causes des Saints en 2015. Le Rapporteur responsable de la rédaction de la *Positio* est le père Zdzisław Jozef Kijas, avec lequel le père Paul-Dominique Marcovits collabore activement. Actuellement le *Summarium testium* est quasi terminé (il s'agit de la synthèse des dépositions des témoins faites pendant l'enquête diocésaine), viendra ensuite le *Summarium documentorum* (il s'agit de la synthèse des documents les plus importants relatifs à la vie et à l'action du père Caffarel). La recherche historique doit, elle, continuer car certains éléments ont été omis ou n'ont pas pu être récupérés pendant l'enquête

diocésaine (ce matériel servira de base pour la rédaction de sa *Biographia ex documentis*).

Prions pour que le Serviteur de Dieu, le père Henri Caffarel, continue à être présent dans la vie de tous les fidèles (en particulier les couples mariés) et à intercéder pour leur épanouissement humain et chrétien dans l'expérience du mariage en communion avec le Christ.

Père Angelo Paleri, o.f.m.conv

**Au service
Prier le Père Caffarel**

LA LETTRE DES ÉQUIPES NOTRE-DAME DE

LA SUPER -REGION ITALIE

Octobre-décembre 2013

Décembre 2015 – février 2016.

ANNINA ET GIAMPAOLO MARTINELLI

VARESE 4

De la Lettre des Équipes Notre-Dame en Italie

Cher Père Caffarel,



Spontanément, nous te disons *Père*, ou en français *Abbé*, ce qui rappelle bien l'*Abba* hébreux, justement pour toi qui, ironie du sort, même sans vocation religieuse, portais ce titre, alors que tu étais un *prêtre* diocésain “ordinaire”. Mais, pour nous, t'appeler et te reconnaître *père* c'est consolant ; et c'est un motif d'espérance de pouvoir nous adresser à toi comme à un *père* qui tient à cœur le bien de ses enfants. Nous n'avons jamais été de grands *fans* de ton élévation sur les autels, non pas que nous doutions de ta sainteté, mais parce que *nous sommes déjà convaincus* que ton passage sur la terre a laissé des

traces incontestables et indélébiles de *sainteté de vie*, de cette *vie bonne selon l'Évangile* à laquelle la Conférence des Évêques d'Italie nous appelle en cette décennie que nous vivons. Ce n'est pas à nous de te "faire saint" – tu l'es déjà par toi-même, mais nous nous rendons compte que pour faire connaître ta vie et ta grande œuvre de mise en valeur du sacrement du mariage, cette démarche sera certainement utile pour beaucoup de monde. Que ce soit pour le don que tu nous as fait des Équipes Notre-Dame, ou parce que ton intuition a conduit de nombreux prêtres à apprendre à vivre avec des laïcs mariés, à partager le même chemin "à parité" mais selon la diversité des vocations, et non *pour* eux, selon la conception un peu réductrice de n'être là que pour donner. Mais aussi pour que le *style* – ce que nous appelons d'un mot un peu déplaisant la méthode – c'est-à-dire ce que nous cherchons à vivre comme *soutien quotidien*, devienne programme de vie pour un nombre toujours plus grand de couples dans le monde.

Dans ces sentiments et donc avec grande confiance et espérance, nous avons pris quatre jours pour faire un pèlerinage sur ta tombe, dans le petit cimetière de Troussures, à quatre-vingts kilomètres au nord de Paris. Nous avons été près de toi, fin mai, pour te demander d'intercéder auprès de Notre Seigneur, toi qui as toujours été si proche de lui – et plus encore maintenant –, afin de nous accorder une grâce qui nous tient très à cœur et qui a pris beaucoup de place dans notre prière et dans les mises en commun de toutes les rencontres d' "équipiers" ces dernières années. Nous sommes venus jusque-là pour te dire de tout près, et pour que tu puisses nous entendre même à mi-voix, notre inquiétude pour le préféré de notre cœur, notre fils unique, qui cherche toujours sa place dans la vie. Nous avons aussi apporté et déposé sur ta tombe tous les équipiers que nous connaissons – au cas où tu les aurais oubliés, ce qui nous semble vraiment impossible – ils ont tous une "grâce" à demander – et ceux que nous ne connaissons pas, et tout le mouvement des END qui aujourd'hui plus que jamais attend la Grâce pour *oser l'Évangile* dans un monde toujours plus complexe et démuní. Nous avons passé la journée avec toi, en nous promenant, en priant dans la maison de spiritualité qui t'a abrité pendant les dernières années de ta vie si active.(...)

Cher Père Caffarel, désormais nous sommes dans une attente confiante. Avec toi, le Seigneur aura une raison de plus de prendre en considération notre supplique. Il ne peut en être autrement parce que nous sentons que ton *oraison*, qui est pour nous le modèle et le motif de notre recherche d'une

quotidienne familiarité avec Dieu, peut avoir beaucoup plus d'efficacité que nos tentatives bien empruntées. (...)

Décembre 2015 – février 2016.

Spontanément, nous te disons Père ! C'est ainsi que nous ouvrons notre réflexion il y a presque deux ans. Aujourd'hui encore, nous t'appelons Père, avec la même tendresse d'enfants qui reviennent après avoir "émigré". Pour être précis, nous n'avions pas vraiment "émigré". Simplement, après t'avoir confié quelques intentions, nous étions rentrés à la maison.

Toi qui nous as proposé de vivre la communion des saints dans le groupe des Intercesseurs, nous es devenu désormais notre Intercesseur, l'ambassadeur de nos supplications auprès du Père.

Nous avons lu que *le Père connaît déjà* ce dont nous avons besoin, mais nous ne nous résignons pas à *rester assis à attendre* que Sa connaissance et Son œuvre se dévoilent. Nous sommes des hommes à la nuque raide, portés à n'avoir confiance qu'après avoir touché de nos mains le miracle et mis le doigt dans la plaie. Le Père, par son Fils Jésus, nous a maintes fois invités à *prier sans nous décourager*, à tel point que l'Évangile raconte de multiples interventions miraculeuses, mais qui ne sont jamais "tombées du ciel" sans l'implication directe du demandeur. Jésus conclut toujours ses actions merveilleuses en disant : *"Ta foi t'a sauvé"*, et nous aussi nous sommes appelés à dire notre foi dans la prière, viatique indispensable si nous voulons réussir à *toucher la frange de son manteau*.



Dans cet état d'esprit, nous sommes à nouveau partis en voyage "jusqu'à ta maison", *Père Henri Caffarel*. Presque deux mille kilomètres dans les trois jours après Pâques pour nous rendre sur la tombe simple et dépouillée de notre *fondateur* (une petite stèle enfoncée dans l'herbe du petit cimetière, avec gravés le nom, trois dates et la phrase "Viens et suis-moi"). Un fondateur qui *ne s'est pas incrusté* dans les murs du Mouvement, mais qui s'est mis à l'écart pour continuer à le soutenir par la prière, laissant à d'autres conseillers spirituels et à d'autres couples le soin d'apporter du sang nouveau et de nouvelles réflexions dans ce monde qui change.

Foulant l'herbe où tu reposes *dans l'attente de la résurrection* (nous n'aimons pas bien l'idée du "*repos éternel*"), nous avons ressenti une fois encore l'appel à l'essentiel que tu as vécu comme chrétien, comme croyant et comme prêtre. Dans ta simplicité, indépendamment de la grandeur du piédestal sur lequel beaucoup d'amis réussiront à t'élever, tu es saint, si près de Notre Seigneur déjà dans ta vie que, nous en sommes sûrs, tu peux maintenant lui murmurer directement à l'oreille. Nous voudrions que dans tes murmures, se trouvent aussi l'écho de nos prières.

Le vigoureux appel de Jean-Paul II dans *Familiaris consortio* : "*Famille deviens ce que tu es*" nous a amenés à t'adresser à notre tour cet appel affectueux : "*Deviens ce que tu es*", c'est-à-dire "*Deviens un Saint !*", comme un clin d'œil aux incrédules qui, pour avoir confiance, ont besoin de mettre le doigt dans la première plaie dont nous avons obtenu la guérison.

Notre amie Arzena a subi l'*expulsion* si redoutée. Mais nous lui avons trouvé une installation provisoire et digne le jour même ; et un an après on lui a attribué un logement social. Son mari a trouvé du travail, qu'il a de nouveau perdu, mais aussitôt retrouvé. (...)

Pour d'autres qui nous touchent encore de plus près, nous sommes assurés que tu continues à intercéder *sans jamais te lasser*. Ce n'est pas que nous voulions te mettre la pression, mais nous aimerions que quelqu'un qui, comme toi, vis déjà l'infinie dimension de l'éternité, accorde encore de l'attention aux "*petites*" affaires de notre vie terrestre bien limitée. Malheureusement nous sommes faits d'un corps et d'un esprit *de chair* qui demandent d'obtenir satisfaction dès ici-bas sur terre, autrement on ne comprendrait pas que le *Grand Architecte* ne nous ait pas faits *seulement esprits*... ! En effet, c'est Lui qui nous a révélé que "*le Règne de Dieu est déjà là*" et que "*en Lui s'est accomplie la prophétie d'Isaïe*" selon laquelle les aveugles peuvent aspirer à voir, les sourds à entendre et les malades à guérir.

Cher Père Caffarel, nous te confions une nouvelle fois nos peines, nos doutes et notre aspiration : *Aide-nous à fortifier notre foi*. Non pour "déplacer les montagnes" (même si la chose nous intriguait...), mais parce que nous désirons voir *les aveugles voir, les sourds entendre et les malades guérir*.

Annina et Giampaolo Martinelli

Varèse



ARCHIVES DU PÈRE CAFFAREL

Troisième Conférence du Père Caffarel Brésil 1972

L'oraison

Je voudrais vous entretenir ce matin d'un sujet qui me tient à cœur entre tous. Seulement il faut qu'au départ, nous nous mettions bien d'accord sur une terminologie. Je vais vous parler de ce qu'en français, on appelle **l'oraison**. Ce n'est pas ce que vous appelez vous-même "oracion" ; alors pour bien s'entendre, quelques précisions.

Parlons de prière vocale ; il y a prière vocale lorsqu'on s'exprime à Dieu, ou bien en récitant des prières toutes faites, ou bien en introduisant une prière. On l'appelle prière vocale parce que précisément la voix intervient dans cette prière.

En contraste avec la prière vocale, l'oraison mentale ou la prière mentale. La voix n'intervient pas, mais ce qui intervient, c'est la pensée à l'intérieur de soi-même, c'est le cœur, c'est la volonté profonde.

Cette prière mentale peut se subdiviser ; elle peut s'appeler méditation. La méditation, c'est l'oraison mentale lorsqu'il y a prédominance de la réflexion. L'oraison mentale désigne en général cette forme d'oraison mentale où il y a de la pensée, de l'amour, du silence, de l'attention à Dieu. Ce qui la différencie de la méditation, c'est que la réflexion tient moins de place.

Et puis, il y a l'oraison ou plutôt la contemplation. La contemplation, c'est l'oraison mentale de ceux qui ont progressé et qui peuvent rester un long moment devant Dieu en silence, sans s'ennuyer, avec un sentiment qu'il se

passé quelque chose d'important, un peu comme deux époux qui après avoir parlé, ne se disent plus rien. Ils sont heureux d'être côte à côte, en silence, et tout attentifs l'un à l'autre. (...)

Ce matin je vais donc vous parler non pas de la prière vocale, mais de l'oraison mentale, sans distinguer tellement entre ses trois formes : méditation, oraison et contemplation. (...)

On ne peut pas considérer l'oraison mentale comme une désertion arbitraire mais l'oraison mentale est exigée par notre amour du Christ. Que penseriez-vous d'un homme et d'une femme qui se seraient mariés et qui feraient quantité de choses, tant au plan de la profession, que de l'action sociale, que de l'action catholique et qui renonceraient à avoir des moments d'intimité profonde ? Je suis sûr que vous leur diriez, et vous devez le dire aux jeunes fiancés dont beaucoup d'entre vous s'occupent, que sans intimité profonde, l'amour décline et le foyer devient malade.

L'intimité profonde, l'intimité totale, corps et âme, est exigée par l'amour, pour la croissance de l'amour. L'oraison mentale est exigée par cette relation d'amour entre le Christ et moi, qui est toute la religion, et c'est elle seule qui peut permettre à cet amour de grandir.

C'est exactement au plan de nos relations avec le Christ, ce qui se passe au plan des relations entre l'homme et la femme. Pas d'intimité, pas de progrès dans l'intimité, pas de progrès dans l'amour, menace sur le foyer.

❶ Cela dit, posons-nous une première question : **qu'est-ce que c'est donc que cette oraison mentale si importante ?**

Je voudrais vous donner quelques définitions ; il peut y en avoir beaucoup. Un Père de l'Eglise, Clément d'Alexandrie, la définissait ainsi : « *l'oraison est une conversation avec Dieu* ». La grande sainte Thérèse d'Avila : « *l'oraison est un*

échange d'amitié où l'on s'entretient seul à seul avec ce Dieu dont on se sait aimé ». Don Marmont, un de nos contemporains : « *c'est un entretien de l'enfant de Dieu avec son Père des cieux sous l'action du Saint Esprit* » et le



Père de Foucault, plus simple encore : « *faire oraison, c'est penser à Dieu en l'aimant* ».

Elle est très simple, elle est très belle, cette dernière définition. Je suis là, à l'église, dans ma chambre, je pense à Dieu en l'aimant.

Ce que fait la jeune fiancée qui pense à son fiancé en l'aimant le soir avant de s'endormir, c'est l'amour ; l'oraison c'est une exigence de l'amour.

Rappelons-nous ces quelques définitions et remarquons ceci : dans l'oraison, il y a 2 personnes, et 2 personnes qui sont actives, il y a Dieu et il y a moi. Et c'est bien pourquoi dans toutes ces définitions, il y a des mots employés qui signifient une relation de personne à personne ; c'est le mot échange d'amitié, c'est le mot rencontre, c'est le mot entretien, c'est le mot dialogue, il faut toujours en parlant de l'oraison, employer des mots qui laissent entendre qu'il y a deux personnes en rapport.

Et ai-je besoin de le dire : des 2 personnes, la plus active, c'est encore Dieu. C'est donc tout à fait une erreur de penser à un Dieu lointain, muet, silencieux, impassible, ce n'est pas l'amour, ça. Regardez deux époux qui s'aiment, il y a continuellement échange ; s'il y en a un qui est impassible comme un iceberg, l'autre ne se sent guère stimulé à y répondre.

L'oraison c'est donc une activité à deux, n'oubliez jamais.

Que fait Dieu dans l'oraison ? Il essaye de nous parler ; je dis : il essaye, car très souvent, je suis sourd ; il faut donc d'abord que je l'écoute. Comment me parle-t-il, et bien, il me parle peut-être par l'Ecriture, l'Evangile, la Bible ; c'est pourquoi dans l'oraison, il y aura place pour la lecture de l'Ecriture, je commencerai par écouter Dieu avant de bavarder avec Dieu. Quelquefois, je ferai oraison devant la belle campagne, devant la forêt, devant l'océan et Dieu me parlera par la création. Quelquefois, il me parlera au-dedans. (...)

Donc, dans l'oraison mentale, il y a présence de Dieu, il y a activité de Dieu qui veut me parler. Et de ma part, il faut qu'il y ait activité, ma première activité va consister à me rendre attentif à Dieu. Vous savez bien que, c'est une grande exigence de l'amour ; il y a combien de femmes, combien de maris qui m'ont dit : il ou elle ne m'est pas attentif, mon conjoint ne m'est pas attentif, il vit à côté de moi, il me regarde, on se rencontre, il n'est jamais attentif à moi.

Dieu peut dire la même chose ; les hommes ne me sont pas attentifs. Donc, à l'oraison, je m'efforcerai de me rendre attentif à Dieu, et c'est difficile parce

que mon attention est sollicitée par des souvenirs, des inquiétudes, des projets, des soucis. C'est pourquoi il faudrait qu'il y ait des écoles d'attention à Dieu. (...)

Donc, il faut être attentif à Dieu, première chose, bien sûr. Il y a des quantités de gens qui viennent à l'oraison mentale et puis qui sont là, la tête dans les mains, et puis qui se mettent tout de suite à raconter des histoires, on ne sait pas bien s'ils s'adressent à quelqu'un, ou s'ils se parlent à eux-mêmes comme des maniaques, ils ne s'occupent pas de l'autre. Remarquez, c'est vrai aussi dans l'amour ! Il y a des hommes, il y a des femmes qui parlent, qui parlent à l'autre mais l'autre, c'est un prétexte pour leur donner l'autorisation de parler !

Quelle sera encore l'action de l'homme dans l'oraison ? Et bien, ce sera de réagir. Quand je découvre l'immensité, la grandeur, la transcendance de Dieu, voilà que surgit au fond de mon cœur l'adoration qui me donne envie de me prosterner devant Dieu. Quand je considère la beauté, l'amour, la générosité, la miséricorde de Dieu, surgit en mon cœur la louange. Voilà ce que j'appelle réagir. Dans la vie, nous réagissons tout le temps, un mari réagit tout le temps devant sa femme, une femme réagit tout le temps devant son mari.

Dans l'oraison, je réagis à Dieu.

Si j'entrevois quelque chose de la grande pureté de Dieu, de son amour inlassable pour moi, mais voilà que tout d'un coup, je découvre que je suis impur, que mon amour est très pauvre à côté du sien et c'est dans mon cœur, cette réaction nouvelle, le repentir. Quand je devine que c'est un père très bon, quand je relis ce petit passage de saint Luc où le Christ dit : « *Quand un enfant demande à son père du pain, est-ce que le père lui donne un caillou ? Et s'il lui demande un poisson ? Est-ce que le père lui donne un serpent ?* » Et le Christ de continuer : « *si vous les hommes, tout méchants que vous êtes, vous donnez de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison, le Père du ciel donnera-t-il de bonnes choses à ses enfants* », donc la réaction devant la bonté de Dieu est la demande filiale !

Voilà, très brièvement dit, l'action de Dieu dans l'oraison mentale et l'action de l'homme, deux êtres qui communiquent, qui échangent.

❷ Après avoir dit cela, il y a à peine besoin de répondre à la question : **pourquoi faire oraison mentale ?** Et bien, parce que l'oraison, c'est l'occasion de prendre conscience de ma relation à Dieu, de parvenir à une

vraie relation à Dieu. Un fils peut se prétendre indépendant, autonome, libre, il n'empêche qu'il n'existe que parce que son père lui a donné la vie, qu'il a eu besoin d'une éducation, de tous ces bienfaits matériels, moraux que le père lui a donnés et continue de lui donner ; il peut se vouloir indépendant, il ne peut pas nier qu'entre lui et son père, il y a une relation.

Et bien, entre Dieu et l'homme, que l'homme le veuille ou qu'il ne le veuille pas, il a une RELATION. Dieu est celui qui m'a créé, et il est celui qui, à chaque instant, me soutient dans l'existence, car s'il ne me soutenait pas, je retomberais dans le néant ; comme la tâche de soleil qu'il y a sur le mur, si le soleil se déplace, il n'y a plus de tâche sur le mur ! Si Dieu se retire, je n'existe plus, donc que je le veuille ou que je ne le veuille pas, il y a entre Dieu et moi la relation la plus fondamentale qu'on puisse imaginer. Et non seulement Dieu, pour moi qui suis chrétien, est celui qui me donne l'existence, mais il me donne sa grâce qui fait que je garde la foi, qui fait que en moi, il y a de la charité, qui fait que ma nature désordonnée et mauvaise peu à peu est guérie, et je pourrais développer ...

En fait, la plupart des chrétiens ne soupçonnent même pas qu'il y a une relation entre Dieu et eux, et s'ils le soupçonnent, ils ne se préoccupent pas de parvenir à une juste relation !

Mais, ça doit être le grand souci entre deux personnes, entre un père et son fils, entre un époux et une épouse, entre un ami et un ami, de réfléchir à ce que doit être leur relation et de travailler à faire que cette relation soit très parfaite ; et une relation très parfaite entre un père et son fils, entre une épouse et un mari, ça réalise quelque chose de très harmonieux. Et tant que l'on n'a pas compris les lois de cette relation, il y a tension entre le père et le fils, entre le mari et la femme, entre ces deux garçons qui prétendent être amis mais qui ne réfléchissent pas aux lois de l'amitié.

Et bien, l'oraison, c'est le grand moment de la journée, où je prends conscience de ma relation à Dieu et où je m'efforce de parvenir à une juste relation avec Dieu. Sans cela, il y aura toujours cette tension, comme entre un père et un fils qui ne s'entendent pas, comme entre un mari et une femme.

Alors, grâce à l'oraison mentale, je découvre que, puisque Dieu est la source de laquelle vient en moi la vie humaine, la vie spirituelle, et bien, je dois avoir



à son égard toutes les relations dont je parlais tout à l'heure : l'adoration, la louange, le repentir, la demande. Voilà ce qui me fait découvrir et approfondir et mettre au point ma relation avec Dieu.

Celui qui ne fait pas oraison, vivra une relation avec Dieu approximative comme un mari et une femme qui ne réfléchissent jamais aux exigences de l'amour mutuel et qui improvisent tout le temps. Le Christ, chose étonnante, faisait oraison. Il y a de nombreux passages de l'Evangile qui nous le présentent quittant les hommes et se retirant dans la solitude : *"Le lendemain matin, en pleine nuit, Jésus se leva, sans faire de bruit, autour de lui étaient couchés les apôtres, il sortit et se retira dans la solitude et là, il priait Dieu"*. Sa réputation se répandait de plus en plus. Des foules nombreuses accouraient, il aurait eu de bonnes raisons pour ne pas se retirer dans la solitude. C'est le Fils de Dieu, mais lui, se retirait dans la solitude et il priait. *"En ces jours-là, il s'en alla dans la montagne pour prier, et il passa toute la nuit à prier Dieu"*. Et c'est dans sa prière, que sa relation au Père, se renouvelait, s'approfondissait, et il en avait tellement découvert les bienfaits de cette prière qu'il nous invitait, qu'il invitait ses apôtres à pratiquer l'oraison mentale. (...)

Quand je fais oraison, je suis comme le fleuve qui est branché sur la source, et alors, les flots d'eau passent et me pénètrent. Quand je fais oraison, je suis la branche d'arbre qui est un peu cassée et puis, qui se recolle au tronc, pour laisser passer la sève qui lui permettra de porter des fleurs et des fruits. C'est vrai aussi, dans la vie conjugale, quand mari et femme se retrouvent, leur amour rejaillit, se renouvelle. Je vais vous apporter quelques phrases de laïcs comme vous, qui pratiquent l'oraison et qui disent les bienfaits qu'ils en retirent : « L'oraison aide à tenir sa vie bien en main, à ne pas se laisser vivre selon le temps, le moment et l'humeur. »

Premier bienfait de l'oraison, une vie qui ne se disperse plus. (...)

" L'oraison", écrit un autre, "équilibre ma vie, elle est comme la quille qui équilibre le bateau et lui permet de rester stable contre vents et marées." Et un autre, " c'est grâce à l'oraison que j'ai acquis une meilleure échelle des valeurs." et un autre : " On est moins centré sur soi-même lorsque l'on a essayé pendant une demi-heure d'être totalement et uniquement centré sur Dieu ".

Et si ces témoignages de foyers ne vous suffisent pas, je veux citer le témoignage d'un grand médecin français, qui n'était pas catholique au départ

mais qui l'est devenu. Simplement, par l'observation de ses malades, il a découvert l'importance de la prière : « L'influence de la prière sur l'esprit et sur le corps humain est aussi aisément démontrable que la sécrétion des glandes ; ses résultats se mesurent à un accroissement d'énergie physique, de vigueur intellectuelle, de force morale et à une compréhension plus profonde des grandes réalités humaines. » Et je n'ai pas le temps de vous lire les pages merveilleuses du grand philosophe juif français, Henri Bergson, qui dit après avoir beaucoup étudié les mystiques, qu'à son avis, si un saint Ignace, une sainte Thérèse, une sainte Catherine de Sienne, ont eu des vies extraordinairement efficaces, c'est parce qu'ils étaient de grandes âmes de prière.

Ce témoignage de Bergson suffirait à répondre à l'objection de ceux qui disent : « Prier, c'est s'évader de la vie et des grandes causes humaines » et la phrase précédente du docteur Carel que je vous citais, répond admirablement à la question soulevée par certains : « A quoi bon prier ? » A quoi bon ? Mais déjà tout simplement à devenir moi-même. A quoi bon prendre de la nourriture ? A devenir moi-même, à continuer d'exister !

L'oraison est aussi nécessaire à l'âme que le pain au corps.

Nous venons tous au monde avec une maladie originelle qui tient au péché originel ; nous sommes désintégrés, tous les mécanismes intérieurs sont faussés. Si je ne m'ouvre pas à l'action de Dieu par la prière, je resterai toute ma vie un malade spirituel, moral, physique, psychique. Que de maladies psychiques guéries par l'oraison ! Que de maladies psychiques, dépressions nerveuses et autres seraient évitées si on faisait oraison.

Et un des effets les plus remarquables de l'oraison, c'est peu à peu, d'éveiller au fond de moi, une faculté nouvelle qui me permet d'entrer en contact avec Dieu. Et tous les grands spirituels, tous les saints parlent de cette faculté qui fait capter les messages de Dieu ; ils l'appellent tantôt le centre de l'âme, la fine pointe de l'âme, le sommet de l'âme. Saint Paul l'appelle l'esprit (*pneuma*) et que de fois ai-je constaté que lorsque s'éveille au fond de notre cœur cette faculté nouvelle, l'être humain s'unifie,



s'équilibre, prend une force extraordinaire, mais je crois bien n'avoir jamais rencontré d'êtres chez qui s'éveille et se développe cette faculté s'il ne prie. (...)

③ Je veux maintenant (...) essayer de vous faire comprendre **la grande différence qu'il y a entre l'oraison mentale du chrétien et l'oraison mentale dans les autres religions.**

Le musulman fait oraison, l'hindou fait oraison, le bouddhiste fait oraison. Qu'est ce qui caractérise l'oraison du chrétien ? C'est que le chrétien sait que le Dieu invisible, pour entrer en communication avec lui le chrétien, s'est rendu visible, s'est incarné. Aussi bien l'oraison chrétienne est-elle fondamentalement relation avec Jésus Christ, rencontre de Jésus Christ, comme ce fut le cas pour les apôtres, intimité avec Jésus Christ qui nous dit : *"Je ne vous appelle plus serviteurs mais mes amis"*.

Le chrétien qui fait oraison possède au cœur ce grand désir d'une rencontre spirituelle avec le Christ, toujours plus vraie, plus profonde. Il aspire à devenir, comme saint Paul, un passionné du Christ.

Mais de même que dans l'amour humain, s'il n'y a pas de connaissance qui va s'approfondissant, il n'y a pas d'amour qui dure, de même avec le Christ. D'où cette nécessité de l'oraison pour devenir un passionné du Christ ; c'est là que je le regarde, c'est là que je le découvre et c'est là que je m'enthousiasme pour lui. Et peu à peu, ma vie chrétienne deviendra une amitié grandissante entre Jésus Christ et moi. Une vie à deux, la vie chrétienne : c'est une vie à deux.

« *Si tu savais le don de Dieu* », disait le Christ à la Samaritaine, si tu savais quel ami je suis pour toi, je voudrais être pour toi. D'abord, je te connais depuis l'éternité, tu as toujours existé dans ma pensée, dans mon cœur, bien avant de naître ; je t'aime, non pas comme un numéro dans la foule, mais personnellement. Je t'aime toi, et non pas simplement parce que tu es un homme parmi les hommes, je vais te dire quelque chose de plus. Je t'aime tel que tu es, avec tout ton bien et tout ton mal, parce que quand on aime, on aime l'autre tel qu'il est. (...)

Dans saint Marc, il y a une merveilleuse petite phrase : « *Il le regarda et il l'aima.* » dit-on du Christ devant le jeune homme. C'est vrai pour chacun de nous, en ce moment-même, il me regarde et il m'aime tel que je suis.

Voilà, c'est ce que, peu à peu, je découvre grâce à l'oraison, ce dont je prends conscience, grâce à l'oraison, et cependant, je ne vous ai pas dit encore le plus merveilleux de l'oraison du chrétien.

L'oraison ne consiste pas simplement à m'entretenir avec le Christ, l'oraison consiste à m'ouvrir à la prière du Christ. Et pensez à Jésus qui, la nuit, allait dans la montagne et là, sous un ciel plein d'étoiles, s'adressait à son Père. Cela ne m'étonnerait pas qu'il ait dit à son Père : Père, je voudrais avoir des millions de voix pour chanter tes louanges, je voudrais avoir des millions de cœurs pour répondre à ton amour. Et bien, c'est ce qu'il fait, par le baptême et par l'eucharistie, Jésus vient vivre sa vie en moi. Je peux lui fermer la porte quand il frappe à ma porte, mais, comme il est dit dans l'Apocalypse, « *si tu*

m'ouvres, j'entrerai chez toi, et je dînerai avec toi, toi tout près de moi, et moi tout près de toi » : Si je m'ouvre au Christ, le Christ vient vivre en moi, et pour le Christ, **vivre, c'est prier**. Il vit en moi, il prie en moi. S'il vit dans des millions de chrétiens, il prie dans des millions de chrétiens et enfin son grand désir est exaucé, il a des millions de lèvres pour chanter les louanges de son Père, il a des millions de cœurs pour aimer son Père. La prière du chrétien c'est la prière du Christ.

Quand le Père du ciel regarde la surface de la terre, comme la nuit, quand on regarde l'Amérique du Sud que l'on survole en avion, on voit un peu partout des petites lumières ;

quand le Père regarde la terre, il voit de nombreuses petites lumières ; c'est la prière de son fils Jésus présent dans des cœurs qui se sont ouverts à lui.

Si bien que le mot de Saint Paul que je citais hier, on peut le reprendre en le transformant un peu. "Je prie, mais ce n'est plus moi qui prie, c'est le Christ qui prie en moi".



Alors, quand je viens devant Dieu, que je suis faible, que je suis fatigué, que je n'arrive pas à me recueillir mais que je pense à la grande réalité merveilleuse, même si je ne sais pas fabriquer une prière, il y a Jésus-Christ en moi qui prie sa merveilleuse prière au Père. Et ma prière, en quoi va-t-elle consister ? A croire à cette prière de Jésus en moi, à adhérer de toute ma force à cette prière de Jésus en moi ; je n'ai pas à fabriquer une prière, j'ai à

rejoindre une prière qu'il fait en moi. Retenez bien ces deux mots qui sont une clé pour la vie de prière, non pas tant fabriquer une prière que rejoindre une prière toute faite en soi.

Voilà ce qu'est l'oraison du chrétien, et la méditation du chrétien consistera à réfléchir aux éléments qui composent la prière du Christ en moi pour y adhérer. A découvrir que sa prière est faite d'adoration, j'adhère à son adoration, d'action de grâces, j'adhère à son action de grâces, d'amour filial, j'adhère à son amour filial.

Cependant bien sûr, cette prière du Christ en moi, elle est un peu comme une petite semence semée dans des broussailles, elle risque d'être étouffée par les broussailles, alors, l'ascèse, tous les efforts de vie chrétienne, vont consister à débroussailler le terrain pour que la petite lumière du Christ en moi puisse se développer.

De même que le jardinier donne à la graine de l'eau, du soleil, de l'engrais et de la bonne terre, si je veux que la prière de Jésus en moi se développe, il faut à tout prix que je l'alimente en recourant à la Parole de Dieu, en la nourrissant par les sacrements, et en l'exerçant par l'oraison.

Dans l'Ancien Testament, il y a ce petit mot bien merveilleux de Dieu s'adressant au prophète, « Mon enfant, donne-moi ton cœur. » Et bien c'est ce que le Christ me dit : « Donne-moi ton intelligence, donne-moi ton cœur, donne-moi ton corps, donne-moi tout ce qui en toi peut devenir une prière et je ferai en sorte que tu deviennes une prière vivante. »

Et alors, on comprend, et c'est par là que je termine, on comprend ce que disait saint Augustin : « le chrétien c'est un autre Christ", et encore : "réjouissons-nous, nous ne sommes pas simplement devenus chrétiens, nous sommes devenus le Christ, et le Christ en prière ». Un auteur du 17^{ème} siècle disait : « Il n'y a rien de plus grand qu'un chrétien qui est un Jésus Christ vivant sur la terre. »

Ce ne sont pas des idées belles inventées par des chrétiens pieux, mais ça repose sur les grandes affirmations de l'Ecriture, par exemple celle-ci de saint Paul, « *Le Christ habite en nos cœurs, par la foi.* » ou cette phrase de saint Paul aux Corinthiens, « *Ne reconnaissez-vous pas que Jésus Christ est en vous ?* »

Jésus Christ est en moi vivant, et il est en moi priant. Voilà.

HENRI CAFFAREL

**Prière pour la canonisation
du Serviteur de Dieu
Henri Caffarel**

Dieu, notre Père,
Tu as mis au fond du cœur de ton serviteur, Henri Caffarel,
un élan d'amour qui l'attachait sans réserve à ton Fils
et l'inspirait pour parler de lui.

Prophète pour notre temps,
il a montré la dignité et la beauté de la vocation de chacun
selon la parole que Jésus adresse à tous : "Viens et suis-moi."

Il a enthousiasmé les époux pour la grandeur du sacrement de mariage
qui signifie le mystère d'unité et d'amour fécond entre le Christ et l'Église.
Il a montré que prêtres et couples
sont appelés à vivre la vocation de l'amour.
Il a guidé les veuves : l'amour est plus fort que la mort.
Poussé par l'Esprit,
il a conduit beaucoup de croyants sur le chemin de la prière.
Saisi par un feu dévorant, il était habité par toi, Seigneur.

Dieu, notre Père,
par l'intercession de Notre-Dame,
nous te prions de hâter le jour
où l'Église proclamera la sainteté de sa vie,
pour que tous trouvent la joie de suivre ton Fils,
chacun selon sa vocation dans l'Esprit.

Dieu notre Père, nous invoquons le père Caffarel pour...
(Préciser la grâce à demander)

**Prière approuvée par Monseigneur André VINGT-TROIS – Archevêque de Paris.
"Nihil obstat" : 4 janvier 2006 – "Imprimatur" : 5 janvier 2006**

*Dans le cas d'obtention de grâces par l'intercession du Père Caffarel,
contacter le postulateur*

*Association "Les Amis du Père Caffarel"
49 rue de la Glacière – F 75013 PARIS*

Association des Amis du Père Caffarel

Membres d'honneur

Cardinal Jean-Marie LUSTIGER, ancien archevêque de Paris †

René RÉMOND, de l'Académie française †

Pedro et Nancy MONCAU †

Mgr Guy THOMAZEAU, archevêque émérite de Montpellier

Père Bernard OLIVIER o.p., ancien conseiller spirituel de l'E.R.I.¹ †

Jean et Annick † ALLEMAND, anciens permanents, biographe du Père Caffarel

Louis † et Marie d'AMONVILLE, anciens responsables de l'Equipe Responsable, anciens permanents

Odile MACCHI, responsable générale de la « Fraternité Notre-Dame de la Résurrection »

Igar et Cidinha FEHR, anciens responsables de l'E.R.I.¹

Mgr François FLEISCHMANN, ancien conseiller spirituel de l'E.R.I.¹

Le prieur de Notre-Dame de Cana (Troussures)

Alvaro et Mercedes GOMEZ-FERRER, anciens responsables de l'E.R.I.¹

Pierre † et Marie-Claire HARMEL, équipiers, ancien ministre belge

Marie-Claire MOISSENET, présidente d'honneur du Mouvement « Espérance et Vie »

Gérard et Marie-Christine de ROBERTY, anciens responsables de l'E.R.I.¹

Michèle TAUPIN, présidente du Mouvement « Espérance et Vie »

Carlo et Maria-Carla VOLPINI, anciens responsables de l'E.R.I.¹

Jean-Michel VUILLERMOZ, responsable des « Intercesseurs »

Danielle WAGUET, collaboratrice et exécutrice testamentaire du Père Caffarel

¹ E.R.I : Équipe Responsable Internationale des Équipes Notre-Dame

Postulateur de la Cause à Rome :

Père Angelo Paleri, o.f.m.conv

Rédacteur de la Cause de Canonisation du Père Caffarel :

Père Paul-Dominique Marcovits, o.p.

Directeur de publication :

José Moura Soares

Équipe de Rédaction :

Loïc et Armelle Toussaint de Quiévrecourt

LES AMIS DU PÈRE CAFFAREL

Association loi 1901 pour la promotion de la Cause
de canonisation du Père Henri Caffarel

49, rue de la Glacière - (7^e étage) - F 75013 PARIS

Tél. : + 33 1 43 31 96 21 - Fax.: + 33 1 45 35 47 12

Courriel : association-amis@henri-caffarel.org

Site Internet : www.henri-caffarel.org

**AVEZ-VOUS PENSÉ
A RENOUVELER VOTRE ADHÉSION
A L'ASSOCIATION
DES AMIS DU PERE CAFFAREL ???**

**DECOUPER et REMPLIR cette FEUILLE
RENOYER AVEC VOTRE CHEQUE**

A :

Association internationale de soutien

**A LA CAUSE DE BEATIFICATION DU
Père Henri CAFFAREL**

49 rue de la Glacière – 7ème étage

F-75013 PARIS

www.henri-caffarel.org

NOM :

Prénom(s) :

Adresse :

Code postal : Ville.....

Pays :

Téléphone :

Courriel :@.....

Activité professionnelle – religieuse.....

- **Je renouvelle mon adhésion (nous renouvelons)** à l'Association “ Les Amis du Père Caffarel ” pour l'année 2017,

- **Et je règle (nous réglons) la cotisation annuelle :**

1. Membre adhérent : 10 €

2. Couple adhérent : 15 €

3. Membre bienfaiteur : 25 € et plus

Par chèque bancaire ou postal à l'ordre de « Les Amis du Père Caffarel » (pour la France uniquement) ou par virement au compte :

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

IBAN : FR76 3000 3004 6700 0372 6000 303

BIC-SWIFT : SOGEFRPP

Je vous demande d'adresser une information et
une demande d'adhésion aux personnes suivantes :

Nom :.....
Prénom :.....
Adresse :.....
Code postal.....Ville :.....
Pays :.....
Courriel :.....@.....

Nom :.....
Prénom :.....
Adresse :.....
Code postal.....Ville :.....
Pays :.....
Courriel :.....@.....

Nom :.....
Prénom :.....
Adresse :.....
Code postal.....Ville :.....
Pays :.....
Courriel :.....@.....

Nom :.....
Prénom :.....
Adresse :.....
Code postal.....Ville :.....
Pays :.....
Courriel :.....@.....